

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 31 AOUT 1899.

DOUCEMENT S. V. P.

L'Évangéline nous est arrivée de mauvaise humeur la semaine dernière. Elle secoue la tête de mécontentement contre le Pionnier, le Moniteur et l'Impartial. Quand aux deux premiers, nous n'en sommes pas inquiet; ils auront leur mot à dire à l'Évangéline. Pour ce qui est de l'Impartial, nous désirons faire savoir à notre estimable confrère de Weymouth qu'il s'égare un peu en venant nous apostropher sans provocation aucune de notre part. Cher confrère, ne vous fâchez pas parce que l'Impartial a opposé M. Perry en 1896. Il y a longtemps que tous ceux qui ne se croient pas plus savants que les évêques et les prêtres ont reconnu que l'Impartial avait raison d'opposer M. Perry en 1896. Il y a longtemps aussi qu'on sait quel parti a pris l'Évangéline sur la grande question qui absorbait tous les esprits dans ce temps-là. M. Perry n'est plus, et nous croyons qu'il est très peu délicat pour qui que ce soit de remuer ses cendres pour en faire surgir une petite chicane. Nous est avis que le plus rarement notre confrère de là-bas ramènera la question de 96 sur le tapis mieux il s'en trouvera. Quant à feu le sénateur Arsenault, M. Gallant et notre M. Blanchard, l'éloignement du lieu de la scène où se trouve l'Évangéline, lui fait dire, à ce sujet, des choses qui sont pitoyablement fausses.

Que vont-ils faire ?

Nous pourrions bien avoir les élections fédérales à l'automne. Le gouvernement paraît en ce moment indécis sur ce qu'il y a de mieux à faire pour eux. Leur manière d'administrer la chose publique est devenue si équivoque qu'ils sont à se creuser le cerveau, chacun à sa manière, afin d'aviser à quelque moyen de sortir du mauvais pas où ils se trouvent. Les uns opinent pour des élections immédiates, sachant bien qu'au train que vont les choses, le moindre délai les enfoncera à jamais. D'autres, convaincus qu'ils ne seront jamais élus d'avantage tiennent bon, protestent et jettent les hauts cris, demandant de garder les places aussi longtemps que possible. Voilà où en est rendue l'administration régnante. D'un moment à l'autre, on court risque de se trouver en face d'une tourmente électorale. Il est donc bon de se tenir prêt à toute éventualité.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de pots-de-pour, MARION & MARION, EXPERTS, 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398. Mieux meez ce Journal.

APPRECIATIONS

De toutes parts les témoignages les plus flatteurs nous arrivent au sujet du Numéro Illustré que nous avons publié à l'occasion du Centenaire. Ces bons mots nous viennent de toutes les parties de l'Acadie, de Québec, d'Ontario, des États-Unis, de la France. De telles appréciations nous sont d'autant plus agréables, qu'elles sont dues à un mouvement spontané de ceux qui nous les envoient et sans sollicitation aucune de notre part. Vu les circonstances adverses sous lesquelles nous avons eu à lutter dans cette entreprise, nous avons conscience que notre Numéro Illustré n'est pas marqué au coin de la perfection; mais il nous fait plaisir de constater que nous avons été agréable à nos amis et que nous leur avons causé une heureuse surprise en leur fournissant un chapitre permanent de l'histoire acadienne de l'île du Prince Edouard. Tel a été l'objet que nous avons eu principalement en vue en prenant l'initiative dans le mouvement de faire célébrer le centenaire de la fondation de la paroisse de Tignish, et nous nous réjouissons avec nos compatriotes que, nonobstant tous les obstacles avancés afin de gêner le programme que nous avions d'abord tracé; malgré les entraves semées pour effacer autant que possible l'intention première et principale de la célébration, c-à-d, d'en faire une fête acadienne et commémorative de nos ancêtres, l'événement a été, dans son ensemble, couronné de succès et fera époque dans les annales du peuple acadien de l'île du Prince Edouard.

Nous remercions bien cordialement ceux qui, par leur généreux patronage, nous ont si puissamment aidé à faire l'Impartial Illustré ce qu'il est. Au nom de notre peuple acadien, nous remercions les Messieurs du clergé de la province de Québec, les Messieurs du clergé et autres personnages distingués du Nouveau-Brunswick, qui ont eu la gracieuseté de venir se joindre à nous en ce jour mémorable et qui, par leurs éloquentes allocutions, ont si fortement contribué à réchauffer le sang français qui coule dans nos veines et à raffermir nos sentiments d'amour pour la Belle France, notre patrie d'origine. Enfin, nous remercions de tout cœur les Messieurs du clergé, tant acadiens que non acadiens, de ce diocèse, ainsi que tous les autres personnages de distinction qui sont venus de tous les points de la province pour célébrer cet heureux événement avec nous. Nous remercions aussi, d'une manière toute spéciale, les Révérends Messieurs qui ont eu la bienveillance de nous écrire les deux magnifiques articles anglais qui paraissent dans le Numéro Illustré et qui sont si bien appréciés par les français aussi bien que par les anglais eux-mêmes.

Il nous sera impossible de faire paraître une seconde édition de notre numéro centenaire, comme plusieurs nous en ont suggéré l'idée. Ceux qui en ont obtenu un exemplaire feront bien de le conserver comme un précieux souvenir. Les quelques exemplaires qui nous restent encore seront expédiés aux premiers qui les demanderont, au prix ordinaire de 50 cents, en plus, 2 cents pour postage.

Ci-dessous, nous reproduisons quelques appréciations des journaux les plus en vue de différentes parties du Canada, ainsi que quelques unes reques de personnages éminents, tant de cette province que d'ailleurs :

LE WATCHMAN.

The last issue of l'Impartial, the weekly Acadian newspaper published at Tignish, displays a large amount of enterprise which is creditable alike to the proprietor and his fellow-Acadians. The Centenary issue contains a full and accurate report of all the proceedings together with portraits of the officiating ecclesiastics, distinguished jurists and laymen who took part in the proceedings. The engravings of buildings consist of the Tignish

church, presbytery at Alberton, presbytery at Tignish, convent at Tignish and public school Tignish, etc. It should be mentioned also that those portraits are not of the cheap class that constitute a libel upon the characters represented. On the contrary they are engravings of the very best class, and must have cost our confrère a large amount of money. The whole number is worthy of the great occasion which it honors, and we congratulate our esteemed friends Messrs Buote on the creditable manner in which they have performed their parts. They certainly deserve well, not only of their compatriots, but their countrymen in general.

LE PIONNIER DE SHERBROOKE

Les citoyens de Tignish viennent de célébrer dignement le 100ème anniversaire de la fondation de leur belle paroisse.

Notre excellent confrère de l'Impartial publie, à cette occasion, un numéro spécial avec illustrations. C'est un document du plus haut intérêt et que nous conserverons bien précieusement.

Nos félicitations les plus sincères.

LE FARMER

Our esteemed western contemporary, l'Impartial, the only Acadian newspaper in the province, is to be congratulated upon the enterprise shown in its last issue. Not only does it contain an excellent report of the centenary festival in commemoration of the founding of the parish of Tignish, but it presents to its readers no less than 17 large cuts, representing the grand old church and its sister buildings together with the portraits of the esteemed parish priest, the organizers of the centenary celebration and some of the notables connected with the occasion. The engravings are good and the portraits very true to life. Our confrère, Mr. Buote, must have been to considerable trouble and expense in preparing this issue, but the result fully justifies the outlay. Our bright and enterprising western contemporary deserves much credit and, although we differ from it severely in politics, we are pleased to see l'Impartial doing so much for the district which it ably represents and which entitles it to a liberal patronage.

L'ÉVANGÉLINE

Nous accusons réception d'un exemplaire du numéro illustré que l'Impartial a préparé à l'occasion du centenaire de la fondation de la paroisse de Tignish. Ce magnifique petit volume contient, outre quelques articles sur la célébration du 19 juillet, les portraits des évêques des provinces maritimes, de quelques-uns des principaux hommes du Nouveau Brunswick, du clergé et des citoyens les plus marquants de l'île du Prince Edouard.

Nos sincères remerciements à notre confrère pour son gracieux envoi.

LE JOURNAL DES CAMPAGNES

A l'occasion de la fête du Centenaire "l'Impartial" a publié un numéro historique des plus intéressants comprenant l'histoire de cet endroit au point de vue civil et religieux. Enrichi de plusieurs gravures ce travail mérite d'être conservé.

Il constitue de plus une preuve de l'esprit d'entreprise de notre aimable confrère, ce dont nous le félicitons cordialement en le remerciant d'avoir pensé à nous dans la distribution qu'il a faite de ce numéro.

(à continuer)

Amos Morrill, Summerside, says: "I was troubled with Neuralgia in my chest for fifteen years. During that time I have tried several doctors with little or no relief. I was persuaded to try a box of McKinnon's English Ointment, but I did not believe that it or anything else would effect a cure, yet to my surprise the pain began to ease, and before I finished the box I was as well as ever. I have also used it in my family for burns, cuts, bruises and other. After my experience with the Ointment I believe it will do all its proprietor claims for it."

Neil McKinnon, Proprietor Summerside, P. E. I



Remember Milburn's Heart and Nerve Pills cure the worst cases after other remedies fail. Laxa-Liver Pills cure Constipation.

Sheriff's Sale

By virtue of a Writ of Statute. Execution to me directed, issued out of Her Majesty's Supreme Court of Judicature, at the suit of Robert Fenell and Charles H. Chandler against Daniel N. Forbes, I have taken and seized as the property of the said Daniel N. Forbes, all the right, title, and interest of the said Daniel N. Forbes in and to all that tract, piece or parcel of land, situate, lying and being at Tyne Valley, Lot or Township Number thirteen in Prince County, bounded as follows:—On the South by the Main Port Hill Road, and on the West, North and East by land of James Yeo, containing eight thousand square feet.

Also, all that other piece of land on said lot, bounded on the North by the Main Port Hill Road, West by land of Bernard D. Brown, and South and Easterly by Tyne Valley River.

Also all that other piece of land on Lot Sixteen, in said County:—Commencing at a point on the shore of Grand or Ellis River, in the Northwest corner of land in possession of John Forbes, Jr., thence South along the western boundary thereof to the division line between Lots Sixteen and seventeen, thence West along the same to the eastern boundary of land in possession of George Compton, thence North along the same and the eastern boundary line of land in possession of Neil McLean, Alexander McLean and Alexander McCormack to the shore aforesaid, thence East following the various courses thereof to the place of commencement, containing two hundred acres of land, more or less, being the land owned by the late John Forbes in his lifetime. And I do hereby give public notice that I will on Tuesday, the 20th day of February next, A. D. 1900, at Twelve o'clock noon, at the Court House in Summerside, in the said County, set up and sell at Public Auction the said property, or so much thereof as will satisfy the levy marked on the said Writ, being One Hundred and Forty six Dollars and Forty-nine cents (\$146.49) with interest on One Hundred and Three Dollars and Twenty cents (\$103.20) from the 20th day of March A. D. 1899, at the rate of six per cent per annum, besides Sheriff's fee and all other legal incidental expenses.

JOHN GAFFNEY, Sheriff.

Sheriff's Office, Prince County, August 1st, 1899. 3-1ns



A fine assortment of SILVER GOODS WATCHES CHAINS AND RINGS. Now open for inspection. Rings made up with your own gold if desired.

E. W. TAYLOR Cameron Block CHARLOTTETOWN

Hickey & Nicholson

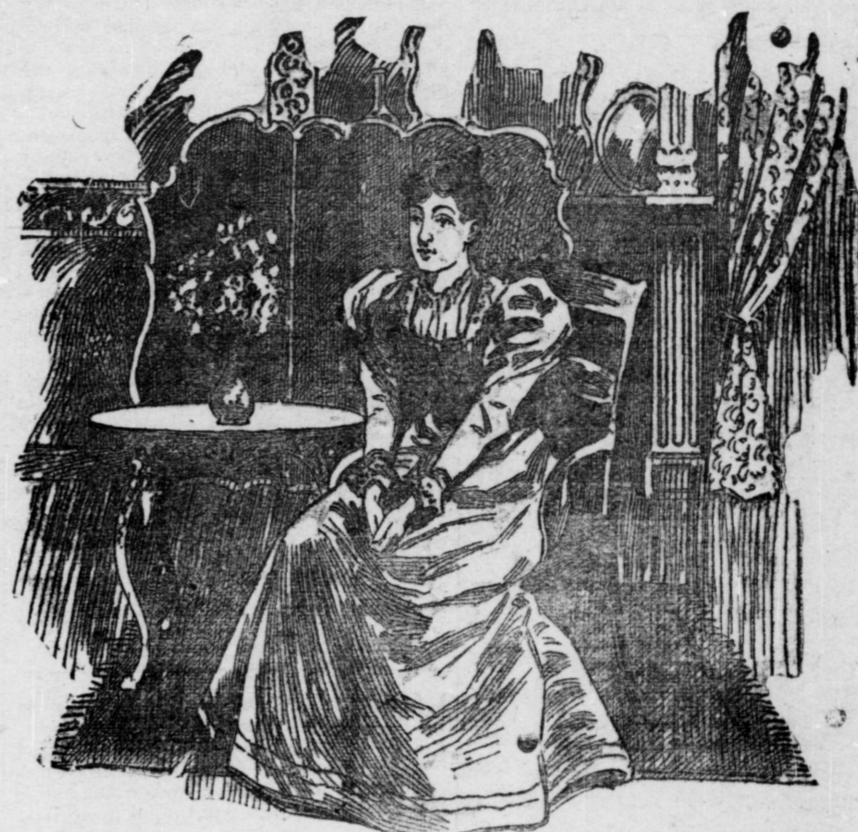
TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897



Often in the morning there comes a feeling of weariness, indescribable; not exactly ill, nor fit to work, but too near well to remain idle. A Ripans Tabule taken at night, before retiring, or just after dinner, has been known to drive away that weariness for months.

WANTED—A case of bad health that R-I-P-A-N-S will not benefit. Send five cents to Ripans Chemical Co., 112 Broadway, New York, for 10 samples and 1,000 testimonials. If you can't get it, or if you don't like it, you may be had of all druggists who are willing to sell a standard medicine at a moderate profit. They think this and prolong life. One gives relief. Note the word R-I-P-A-N-S on the packet. Accept no substitute.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.



160 pp., 144 pages; bound in black, gilt top.

Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy Lists of Stories, Songs and Plays Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."

"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten teacher of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE. "Any mother with the problem of rearing little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

A Prominent Physician. A prominent New York physician in discussing the merits of Ripans Tabules with a brother M. D. said: "Several years ago I asserted that if one wished to become a philanthropist, and do a beneficent deed—one that would help the whole human race—nothing could be better than to procure the Roosevelt Hospital prescription, which is the basis of the Ripans Tabules, and cause it to be put up in the form of a ketchup and distributed among the poor."

Sales Increasing. The largest retail drug store in America is that of Hegeman & Co. on Broadway in New York City. A reporter who went there to learn how Ripans Tabules were selling bought a five-cent carton and asked: "Do you have in stock a call for these?"

He was referred to a gentleman who proved to be the head of the department. He said: "The sale of Ripans Tabules is constant and is increasing, due especially to the influential character of the testimonials in the daily press, and growing out of these, through the recommendation of friend to friend. Satisfaction with them is very general. When once they are begun I notice that a permanent customer for them is made. This, I believe, is through their intrinsic merit, which proves the bona fide character of the advertising. I think them especially useful in the general run of stomach troubles."

objected to their mother giving a testimonial which should parade her name in the newspapers, but to do this the elder lady argued: "There may be other cases just like mine, and I am sure I take great pleasure in recommending the Tabules to any one afflicted as I was. If the telling about my case in the papers enables some other person similarly affected to be as greatly benefited as I have been, I see no objection." The daughter, knowing how earnestly she felt about the benefit she had received, decided she was quite right.

An Elderly Lady.

An elderly lady living at Fordham Heights, a part of New York City, and who was known to be a warm advocate of Ripans Tabules for any case of liver trouble or indigestion, said to a reporter who visited her for the purpose of learning the particulars of her case: "I had always employed a physician and did so on the last occasion I had for one, but at that time obtained no beneficial results. I had never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tabules recommended very highly in the New York Herald concluded to give them a trial, and found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, and that means a saving of \$2 a call. A dollar's worth of Ripans Tabules lasts me a month, and I would not be without them now if it were my last dollar." (3) At the time of this interview there were present two daughters who specially objected to their mother giving a testimonial which should parade her name in the newspapers, but to do this the elder lady argued: "There may be other cases just like mine, and I am sure I take great pleasure in recommending the Tabules to any one afflicted as I was. If the telling about my case in the papers enables some other person similarly affected to be as greatly benefited as I have been, I see no objection." The daughter, knowing how earnestly she felt about the benefit she had received, decided she was quite right.

A new style packet containing TEN R-I-P-A-N-S TABLETS packed in a paper carton (without glass) is now for sale at some drug stores—for FIVE CENTS. This low-price sort is intended for the poor and the economical. One dozen of the five-cent cartons (no glass) can be had by sending forty-eight cents to the R-I-P-A-N-S CHEMICAL COMPANY, No. 112 Broadway, New York—or a single carton (no glass) will be sent for five cents. R-I-P-A-N-S TABLETS may also be had of some grocers, general storekeepers, news agents and at some liquor stores and barber shops. One gives relief.